

«A l'école, j'étais un peu turbulent»

Par Raphaël Cand

SAINT-PREX | THÉÂTRE

Journaliste, acteur, comédien, écrivain, Jean-Pierre Althaus collectionne les rôles dans sa vie et sa carrière.

A l'occasion de sa nouvelle mise en scène «Les Pensées ne sont pas que des fleurs», le Saint-Preyard Jean-Pierre Althaus revient sur plus de 40 ans de passions.

– Jean-Pierre Althaus, parlez-nous de cette nouvelle production?

– Je l'ai désignée comme une conférence théâtrale et musicale sur Voltaire et Rousseau. J'y suis accompagné d'instrumentistes virtuoses: Marina Paglieri et Soojin Lee. C'est un spectacle drôle et divertissant. Sans être pompeux, il est rendu intelligent par ces deux philosophes du siècle des Lumières qui m'accompagnent, mais également par d'autres penseurs comme Socrate, Confucius ou Lao Tseu.

– Comment est née cette vocation pour le théâtre?

– A l'école, j'étais un peu turbulent. J'aimais faire rire tout le



En réalisant son 4^e spectacle depuis 2009, Jean-Pierre Althaus confie accomplir un rêve. J.Mingard

monde. Un jour, un camarade m'a proposé de l'accompagner au Conservatoire d'arts dramatiques. Je me suis retrouvé paumé sur scène. Ce n'était pas comme en classe, il fallait de la rigueur, il y avait un texte. Je me suis dit: qu'est-ce que je fais ici? Mais cela m'a quand même plu et je me suis accroché!

– En 2010, vous avez été fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, racontez-nous...

– Ce fut drôle et bizarre, car j'avais remarqué que des collaborateurs prenaient des renseignements sur moi. Un jour, je reçois une lettre recommandée à la maison. Je me demandais ce que j'avais bien pu faire. Ce fut une vraie surprise lorsque j'ai lu ces quelques lignes écrites par le ministre de la Culture Frédéric Mitterrand qui m'annonçait ma nomination.

– Quelle fut votre réaction?

Nous nous moquons souvent des Français avec leurs titres et médailles, mais lorsque vous en recevez un, cela fait très plaisir!

– Il paraît que vous êtes passionné par les clowns...

– Juste! J'ai toujours voulu réaliser un vrai spectacle de clown. C'est à mes yeux l'art le plus compliqué. On y atteint les sommets. Il regroupe théâtre, musique et acrobatie. J'ai vu énormément de représentations,

rencontré des comiques pour obtenir des conseils, mais je n'arrivais pas à me lancer.

– Quel a été le déclic?

– Un jour, le formidable clown Slava Polounine s'est produit à l'Octogone de Pully dont j'étais le directeur. C'était magique! Après ce succès, nous avons passé la nuit à discuter et il m'a convaincu de tenter l'aventure. Je me suis métamorphosé en Auguste dans Paradis Lapin. Ce fut le rôle le plus dur de ma carrière!

– A force d'endosser tous ces différents rôles, ne devient-on pas un peu schizophrène?

– (Rires) C'est très particulier, surtout au cinéma. Nous sommes dans un état second. Récemment, je jouais un prêtre qui se fait assassiner. Durant les différentes prises, je ressentais l'intensité du drame. C'était très fort en émotion. Le soir, j'étais épuisé comme si j'avais vraiment vécu la scène.

– Définissez-vous en trois mots...

– C'est très dur car cela implique une réponse prétentieuse! En m'appuyant sur ce que prétend mon entourage, je dirai généreux et joyeux. D'un point de vue plus personnel, j'ajouterai anxieux. J'en ressens plus pour les autres que pour moi-même. Je ne supporte pas de voir les gens malheureux!

St-Prex en fête

Le spectacle de Jean-Pierre Althaus ne sera pas le seul événement du week-end pour Saint-Prex puisque, dès ce soir, la commune s'apprête à vivre trois jours de festivités avec la nouvelle édition de «Saint-Prex sur les quais». Découverte d'activités sportives, expositions, gastronomie, activités théâtrales, artistiques ou pour les enfants, il y en aura pour tous les goûts. A noter que certains rendez-vous se font sur inscription uniquement.

► Infos et inscriptions sur www.saintprexurlesquais.ch

A l'agenda

Les Pensées ne sont pas que des fleurs, samedi 4 juillet à la Cave du Château à St-Prex à 20h

Combats de gladiateurs au château

MORGES

Les jardins du Château de Morges ont servi de cadre à de spectaculaires combats de gladiateurs.

Ils ont été suivis par un public souvent familial et d'autant plus intéressé qu'ils étaient commentés et avaient ainsi un côté didactique. D'autant plus qu'ils se complétaient d'une initiation à cet art. Parfaitement chorégraphiés, ces combats s'inscrivaient dans le riche programme proposé par le traditionnel week-end «De capes et d'épées», festival des arts martiaux, organisé par l'École lémanique d'arts et d'action que dirigent Jan et Esther Fantys.



Conférences sur la fabrication de la poudre noire, sur l'art du combat avec des sabres laser, démonstrations de combats chez les Vikings et les Romains, d'escrime olympique, combats sportifs à

l'épée longue, bataille entre Celtes et Romains, démonstration de piquiers en formation, exposition de matériel... tout était fait pour capter l'attention des visiteurs. G.H.



AGENDA SORTIES

Sur les planches

THÉÂTRE | Le Théâtre de la Ruelle propose «Comédies Tragiques» de l'auteur française Catherine Anne. Les comédiens de la troupe du Comsi y interprètent tour à tour des personnages hauts en couleur qui font face aux travers de la société. Hélène Bolanz est à la mise en scène.

► 10, 11, 12, 17, 18 et 19 juillet, vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 17h, Théâtre de la Ruelle.

Hommage à G. Roud

EXPOSITION | A l'occasion de l'année Gustave Roud, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature propose de porter un regard neuf sur l'œuvre de ce grand homme de lettres suisse à travers l'exposition «Le monde des signes et l'univers des choses» dédiée à la diversité et à la richesse de ses activités littéraires.

► Jusqu'au 25 octobre, du mardi au dimanche, 14h-18h, Fondation Jan Michalski.

10 ans, ça se fête!



Thierry Hausermann et la 37^e édition de son «IDPURE». Cand

MORGES

«Si vous vous rendez dans un kiosque à New York, vous le trouvez», assure Thierry Hausermann. Il y a une dizaine d'années, ce graphiste de formation a lancé le magazine «IDPURE»: «Il me semblait dommage qu'aucun titre traitant du graphisme soit présent en Suisse qui est l'un des pays de référence en la matière.» Paraissant chaque trimestre, l'ouvrage compte environ 2 500 abonnés dans le monde: «C'est plutôt pas mal pour une publication comme la nôtre. Il n'est pas facile de prévoir notre avenir dans le monde digital, mais on a réussi à tenir jusqu'à maintenant!»

Désireux de ne pas se cantonner

à la création d'un magazine, l'habitant de Morges s'est également lancé dans l'édition de livres. Cheese Coma, Waska Tatay, Graphis Annual, vous connaissez? «Nous ne nous adressons pas au grand public, rassure l'habitant de Morges. Mais à un marché de niche constitué de professionnels.»

10 ans, voire plus

10 ans après ses premières parutions, le magazine a fait son petit bonhomme de chemin dans le milieu des arts graphiques: «En réalité, nous soufflerons bientôt nos onze bougies! Nous n'avons juste pas eu le temps de marquer le coup pour nos dix ans. Alors nous préparons une édition spéciale pour septembre.» R.C.